

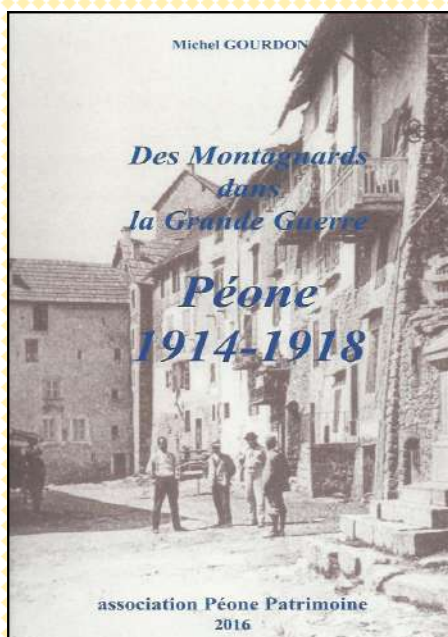
LE JOURNAL DE Péone Patrimoine

L'année 2016 a été riche en découvertes,
en rencontres, en travail.

Notre goût pour la recherche et notre attachement à Péone
et aux péoniens nous portent toujours.

Nous avons souhaité cette année, permettre à chacun de proposer
et partager un article dans la rubrique « *Recherches* » et laisser ainsi une
trace des gens qui nous ont marqués, de ces petits riens, insolites ou pas
qui témoignent d'un autre temps. Si vous n'avez pas participé cette année
vous pouvez nous proposer vos articles pour l'année prochaine!

*Dans ce journal vous trouverez aussi en images les rendez-vous 2016 et le
programme à venir.*



Belle année à tous

VOS PHOTOS

Le projet de publication sur
les péoniens
engagés dans la première guerre,
soutenu par la commune de Péone,
a vu le jour en juillet avec la sortie du livre
écrit par Mr Michel Gourdon.

Nous avons collecté de très
nombreuses photos de soldats.

C'est l'occasion de remercier Michel, la municipalité
et toutes les personnes qui ont permis cette réalisation.

« *Des montagnards dans la grande guerre
Péone 1914/1918* »

Est toujours disponible, au prix de 17€.
(En vente à la mairie de Péone)



SUR LE TERRAIN



© R. Sonnette

Sortie botanique

*La flore locale était connue et utilisée par les anciens.
La connaissance de ce patrimoine a fait l'objet d'ouvrages comme
« Se soigner en montagne », « des plantes et des hommes »
de l'écomusée de la Roudoule
ou bien la revue « la Garance voyageuse ».
Le tout est à découvrir dans notre bibliothèque!*

Le sujet vous intéresse?

*Nous avons la chance d'être accompagnés depuis 4 ans
par Françoise Dumas qui cette année encore nous amènera
à la découverte de ce patrimoine naturel.*

*Rendez vous le samedi 3 juin à 9h pour une sortie autour de la Gombe.
Nous vous remercions de vous inscrire avant le 27 mai.*

Sortie géologie

*Nous étions une douzaine pour
cette première sortie autour
de Péone.*

*C'est avec beaucoup de pédagogie
que Magali Rossi, professeur
d'université, nous a fait découvrir
les phénomènes qui
expliquent les paysages qui nous
entourent.*



© A. Alec

*A la demande des adhérents et pour permettre à ceux qui n'avaient pu participer
l'année passée de découvrir l'incroyable histoire géologique du territoire communal;
nous repartirons, lire le paysage et faire des découvertes avec Magali,
le samedi 17 juin.*

*La participation à cette journée est de 10€ pour les adhérents
et 15€ pour les personnes extérieures à PP. Inscriptions obligatoires avant le 10 juin.*

*A lire ou à relire l'article écrit par Magali dans le livre le l'IPAAM sorti en 2009
consultable dans notre bibliothèque à la mairie.*

*Pour plus de renseignements et pour vous inscrire
contactez Hélène au 06 37 80 97 52*



Les cuisinières!

RENDEZ-VOUS D'AUTOMNE

Les membres de l'association se retrouvent chaque année pour un repas partagé.

Une fois de plus nous avons passé un bon moment et dégusté une soupe à la courge façon Daluis, un vrai délice!



© C. Winschel

PROJECTIONS

Le village était plein comme chaque année pour la période des vacances de la Toussaint.

Un grand succès pour l'après midi projection proposée par l'association avec le soutien de la commune de Péone.

LES CROUIS

En 2013, Dominique Lucchini avait filmé Me Eliane Benoit,

Dans ce film elle nous dévoile ses secrets de fabrication des « Crouis », encore une spécialité locale!

*Un beau moment pour retrouver Lili qui nous a quittés en février à l'âge de 101 ans!
15 minutes de poésie.*



© C. Winschel



Après la projection, Ida Bellieud nous a régalés d'un bon plat de crouis!

L'observatoire du Mont Mounier

Si le Mont Mounier n'est pas sur le territoire de la commune de Péone, il existe un lien fort entre les péoniens et ce sommet emblématique.

Comme en témoigne Benjamin Ravily:

*« au début du XXe s Léonard Clary montait là haut remplacer le gardien Maynard »
Nous avons proposé le film
« D'un monde l'autre »
de Michel Fulconis et Thierry Maria,
une fiction tournée en 2009.*



Site internet de Beuil



JOURNEES DU PATRIMOINE

2016

Chaque coin du village possède ses richesses!
Le quartier de la Baumette par son toponyme fait référence à la grotte! S'agit t'il de ce « traouc » au fond du vallon?

Le mur à abeilles n'abrite plus ses protégées,
les différents moulins ont laissé que très peu de traces,

le dernier four à pains du quartier subsiste auprès des maisons basses, la chapelle Saint Jean Baptiste, bien entretenue, ouvre ses portes pour la matinée.

Certains se rappellent et partagent leur mémoire sur ce hameau et les habitants qu'ils y ont connus, Amedé, Petit Paul... des noms, des anecdotes, un goût de terroir.



© C. Winschel

Pour la sixième année les journées du patrimoine nous ont menées à partager un bon moment autour de l'histoire locale.

2017

Cette année, l'Institut de Préhistoire et d'Archéologie des Alpes Méditerranée a choisi d'organiser sa sortie annuelle à Péone pour la richesse de son patrimoine. Nous nous joindrons à eux pour la journée du dimanche.

Au programme:

Le matin, visite du village et du pigeonnier-rucher

L'après midi, visite du hameau de Saint Pierre .

Nous nous donnons encore quelques semaines pour compléter et définir le programme du samedi.



© C. Winschel



© C. Winschel

VISITES DES SCOLAIRES

*L'institutrice de l'école de Valberg a souhaité faire une visite guidée du village de Péone pour les élèves de sa classe de CM2.
C'était l'occasion pour l'association de partager avec les plus jeunes habitants du village, l'enthousiasme autour de l'histoire et du patrimoine local.*

TRAVAIL D'INVENTAIRE DU PATRIMOINE BÂTI

Le patrimoine bâti de la commune est remarquable,
Faut-il encore le démontrer?

C'est un inventaire qu'a entrepris l'association avec le soutien de Michel Gourdon qui nous apporte une fois de plus ses recherches comme base de travail.

Des chapelles, aux cadrans solaires, des ruchers placards aux fours à plâtre, l'énumération est longue.

Nous espérons ne rien manquer des innombrables particularités de notre patrimoine qui s'expliquent par les mouvements saisonniers des habitants dans les différents quartiers et par leur mode de vie en quasi autarcie jusque dans les années 50.

Nous réunissons prochainement le CA pour discuter d'un programme entre visite et conférences à vous présenter pendant l'été.



© C. Winschel



© C. Salicis



© C. Winschel



BIBLIOTHÈQUE EN PARTAGE

*L'association possède de nombreux ouvrages sur l'histoire et le patrimoine, d'autres appartiennent aux membres qui souhaitent les partager, l'ensemble de ces ouvrages a été transféré dans la bibliothèque de la mairie de Péone.
Ils sont consultables sur place aux horaires d'ouverture du bureau.*



RECHERCHES

LE CHÂTEAU DE PÉONE AU CŒUR DE L'HISTOIRE DU COMTÉ DE NICE

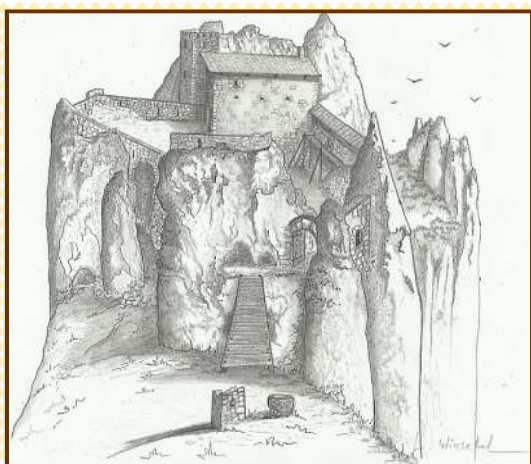
Dominant le village dans son écrin d'aiguilles dolomitiques - les Demoiselles – le château de Péone date probablement du premier tiers du XIIIème siècle. Selon le baron Louis Durante, ce serait Astruge Rostaing, épouse d'Andaron Grimaldi, qui en aurait ordonné la construction. Astruge était la fille unique de Guillaume Rostaing, dernier seigneur de Beuil de la lignée des Rostaing, de la parentèle des Thorame-Glandèves et des Castellane, de la tige du comte Griffon d'Apt compagnon de Guillaume le Libérateur.

Plus qu'un véritable château médiéval, peut-être faut-il plutôt imaginer une « maison forte » enchâssée dans les aiguilles : un habitat fortifié aux murs épais, probablement flanqué d'une tour, abritant le seigneur de Beuil s'il venait à s'arrêter à Péone. Les difficultés à y accéder constituaient certainement sa meilleure protection. Ce château connut son heure de gloire le 14 Novembre 1388, dans la foulée de la dédition de Nice à la Savoie le 28 Septembre 1388, sagement organisée par Jean Grimaldi, baron de Beuil, trois ans après l'assassinat de la reine Jeanne dans le contexte agité du Grand Schisme d'Occident. Ce jour-là, Jean Grimaldi de Beuil, « assis comme à son tribunal sur un trône de bois, entre son chapelain, le prieur de Péone, le notaire Pierre Clary de Péone et des jurisconsultes de Nice » reçut au nom du Comte Rouge Amédée VII de Savoie, l'hommage et le serment de fidélité des représentants des communes de Sauze et du Val d'Entraunes. Guillaume Amic et Hugues Régis, « à genoux et nu-tête » mirent selon l'usage leurs mains entre les siennes pour jurer fidélité. Jean Grimaldi approuva au nom du comte de Savoie les statuts de leurs communautés, jurant sur les Saintes Ecritures de les respecter fidèlement.

On trouve encore, sous la plume de Pierre Gioffredo, la mention du château de Péone dans la liste des châteaux appartenant en 1533 à Honoré Grimaldi, baron de Beuil, lorsque celui-ci renouvela son serment de fidélité à la famille de Savoie.

Le château tomba à l'abandon au fil des ans, plus encore il fut l'objet, à l'instar des autres place-fortes des Grimaldi, de l'ordre de démantèlement prononcé lors du jugement d'Annibal Grimaldi condamné à mort le 2 Janvier 1621 par le Sénat de Nice pour félonie. Il servit alors de carrière de pierres pour les péoniens. Certaines belles pierres, des colonnes visibles dans le village, en sont des vestiges précieux pour la mémoire péonienne. Le château ne fut cependant pas totalement rasé : deux familles y habitaient encore en 1858. Son abandon définitif date probablement de la fin du XIXème siècle.

Mr Edgar Petit



IPAAM : Aspects de Péone au Moyen-Âge, in Péone au fil des siècles, 2010-2011
 Chorographie du comté de Nice, 1847
 Ainsi surnommé en raison de la couleur de son armure.
 Pierre Gioffredo : Histoire des Alpes-Maritimes.

© Laurence Caboufigue Winschel - version fictive - 2009
 Dessin imaginé à partir des quelques éléments connus



Jérôme Bellieud Horloger à Péone

Benjamin et Louis s'en souviennent, enfants,
ils le taquinaient volontiers,
personnage plein de mystère
il était plongé dans la recherche
du mouvement perpétuel....

Il était aussi horloger.
Colporteur, il partait
avec sa sacoche pendant
des mois pour gagner un
peu d'argent, avant de
revenir au village.

Il n'aura pas de descendants
et dans sa maison
au 5 rue du Lavoir,
il n'y a rien pour témoigner de
ses recherches, seulement cette photo

Bellieud	Marc	19 mai 1859	Péone
Clary	Agathe - Blaz	5 Fév 1859	
Bellieud	Vincent Constantin	22 Jan 1865	
Bellieud	Pierre François	18 Avril 1867	
Bellieud	Marie Colombe	14 11 ^{me} 1869	
Bellieud	François Léon	6 9 ^{me} 1871	
Bellieud	<u>Pierre Jérôme</u>	9 oct 1873	
Bellieud	Louise Augustine	10 juillet 1876	
Bellieud	Marie Constante	29 Mars 1879	
Bellieud	Leonine		

La musique à Péone

Cette vielle à roue a été fabriquée par Olivier Victor Baudin,
fils de Baudin François et de Belleudy Augustine.

Il est le frère de Rosalie, maman d'Eliane (Lili).

Olivier était un sculpteur sur bois de talent, il habitait la rue du Tailler.

Elle est la troisième vielle à roue connue provenant de Péone! Son état
permet de voir qu'elle a joué, probablement pour faire danser les gens du
village. L'instrument au son de cornemuse est très ancien, son répertoire
et son usage se transmettaient depuis le moyen âge par voie orale.

Souvent fabriquée de façon artisanale, pour un usage individuel,

La vielle à roue se retrouve surtout dans les hautes vallées de
l'arrière pays niçois, à la fin du XXe siècle.

Pour plus d'informations voir le site de Michel Bianco sur la musique
traditionnelle du comté de Nice.

[http://cdbp-expo.com/topic1/
index.html](http://cdbp-expo.com/topic1/index.html)

Merci à Lili de l'avoir conservée
et à Sophie de nous la confier.





Un dimanche en « ville »



© R.Somn ette

Imaginez :

Nous sommes un dimanche matin du mois de septembre 1955 à P one. Les villageois et les P oniens des hameaux environnants affluent vers la place de l' glise, guidés par les cloches qui sonnent et qui les appellent pour assister à la messe dominicale.

Entrons dans l' glise. Le sacristain, mon grand-père Lucien Baudin, est dans le clocher. C'est lui qui fait chanter les cloches pour toutes les cérémonies qui marquent la vie religieuse du village (messes, décès, enterrements, baptêmes...). Mais son travail de sacristain ne s'arrête pas là : il remonte l'horloge, prépare la messe, aide le curé s'il n'y a pas d'enfants de chœur, fait la quête, porte la croix ... On l'appelle aussi le « bedeau ».

En ce dimanche matin, les villageois sont rentrés dans l' glise, le service religieux commence. Dans le chœur, nous pouvons voir le chantre, Ros e Bellieud. Aujourd'hui il est seul. Quelquefois il est accompagné de Jean Baudin et Jean-Baptiste Clary.

Le curé tourne le dos à l'assistance et quand il faut chanter, c'est Ros e qui commence les chants, entraînant les paroissiens.

Une fois la messe terminée, tout le monde sort pour écouter Edouard Bellieud (Edoua' d'Alys), le garde champêtre, qui déclame la publication de la semaine (nouvelles importantes). Il est installé devant l' glise, quelquefois sur les escaliers en face, il souffle dans sa trompette et lance :

« Avis à la population ... ». Les parents qui n'ont pas pu venir « en ville » ce dimanche, ont bien recommandé à leurs enfants :

« Escoutas ben  a qu  publico Edoua' d'Alys p  la semana ».

Gare à celui qui n'aura pas écouté ... !

Après la publication, tout le monde descend sur la place.

Le dimanche on a le temps, on se retrouve avec joie, on papote ...

Corinne Baudin



Le moule de la mine de Saint Pierre

La mine de plomb de Saint Pierre a fermé définitivement en 1908.

C'était une activité importante, 42 ouvriers en 1861 dont 12 femmes étaient employées au cassage, au triage et au pilage.

Peu de gens s'en souviennent et il reste très peu de vestiges. Les limites de la concession étaient marquées de pierres gravées, introuvables.

Les derniers murs des cabanes disparaissent peu à peu.

Le seul moule connu appartient à la famille Baudin qui possédait la maison des Bénardières, juste au dessus du hameau de St Pierre.

Ce moule est conservé par la famille.



© C. Baudin

Voir l'article
de Mr Gilbert Mari
dans le livre de l'IPAAM 2009



Mourérous d'où viens tu?

« C'est une brebis qui est originaire de Péone, je l'ai toujours entendu dire par les anciens. On l'appelle « Rouge de Péone » car c'est la couleur de sa tête, de ses pattes et de son poitrail. Elle est bien adaptée à la montagne car elle est robuste et rustique. Toutes les familles en possédaient quelques unes, ils vendaient les agneaux aux foires de Guillaumes, surtout à celles de Saint Denis le 9 octobre et de novembre avant l'hiver.

Elle a failli disparaître il y a quelques années.

Le Parc national du Mercantour a essayé de préserver la race en l'appelant « Mourérous ».

C'est une race qui existe encore grâce à des éleveurs passionnés!

Maintenant, les béliers sont souvent croisés avec des Mérinos car c'est plus rentable!

Cette race est présente dans les départements du sud est en petite quantité car elle a du caractère ».

Propos de Marcel Bellieud
recueillis par sa fille Hélène Bellieud



© M. Gourdon